

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft

Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft

Band: - (1952)

Heft: 35

Artikel: Jupiter en 1951

Autor: Antonini, E. / Du Martheray, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jupiter en 1951

Par MM. E. ANTONINI et M. DU MARTHERAY

La Rédaction de la «Documentation des Observateurs», publication mensuelle de l'Institut Astrophysique de Paris, nous ayant aimablement accordé une page-supplément dans son Bulletin No. 1 de Janvier 1952 — ce dont nous remercions très vivement son Rédacteur, Mr. R. Rigollet — nous y avons battu le rappel des Observateurs planétaires à l'occasion de la présence prolongée de Jupiter dans le ciel d'observation de fin 1951.

Dès le début de l'opposition la surface jovienne présentait alors les signes d'une activité plutôt rare dans les régions tempérées nord et sud. Nous pensions qu'elle se prolongerait. Or tel ne fut pas le cas, et, dans l'ensemble cette opposition fut caractérisée par sa monotonie. La B.T.S. et la B.T.N., coupées toutes deux de nombreux accidents, s'équilibrèrent peu à peu, tandis que la zone équatoriale dans son ensemble se montra très pâle et de texture fugitive, presque indéchiffrable. La T.R., très pâle au début, prit quelque couleur en octobre et novembre, se modifiant un peu d'aspect. Sa longitude à la date de l'opposition était de $\lambda_2 = 256^\circ$.

Nous avons reçu de France et d'Angleterre plusieurs mémoires d'observations satisfaisantes et il n'y a pas lieu ici d'en donner le compte-rendu.

Nous voudrions simplement, dans ces lignes, attirer l'attention des Observateurs sur un point spécial, objet le plus souvent de controverses stériles et injustement démoralisantes pour l'observateur: la possibilité de concordances «parfaites» entre des observations diverses, effectuées en toute indépendance, moyennant certaines garanties d'uniformité.

Le lecteur voudra bien examiner dans les deux figures ci-jointes nos doubles dessins de Jupiter, les Nos. 1, 2 et 3; observations *simultanées* pour le No. 1, et observations rapprochées *successives* pour les Nos. 2 et 3. Les deux premiers sont *identiques*, à l'équation personnelle près, tandis que dans les 4 autres se reconnaît aussitôt la permanence des détails en mouvement d'évolution. De quoi est faite ici l'*«équation personnelle»*? Ayant ramené à peu près au même terme égal qualités instrumentales et circonstances atmosphériques il restait encore deux variables importantes: l'éducation de l'œil et la technique du dessin planétaire, toutes deux parfaitement équilibrées aussi par un long entraînement des deux observateurs. Nous voulons insister spécialement sur ce point, d'ordre pratique; c'est qu'à qualités égales par ailleurs, les divergences les plus graves entre observateurs, œil et dessin, s'éliminent facilement et du même coup, par un travail personnel intensif et intelligent. Si deux observations ainsi conduites présentaient encore quelque résidu de divergence, il serait facile d'amenuiser

encore celui-ci: n'avons-nous pas pour cela un cerveau prêt à réfléchir et à coordonner les vues de l'esprit? Pour s'entendre, cela vaudra toujours mieux que des énoncés de pontifes ex-cathédra!

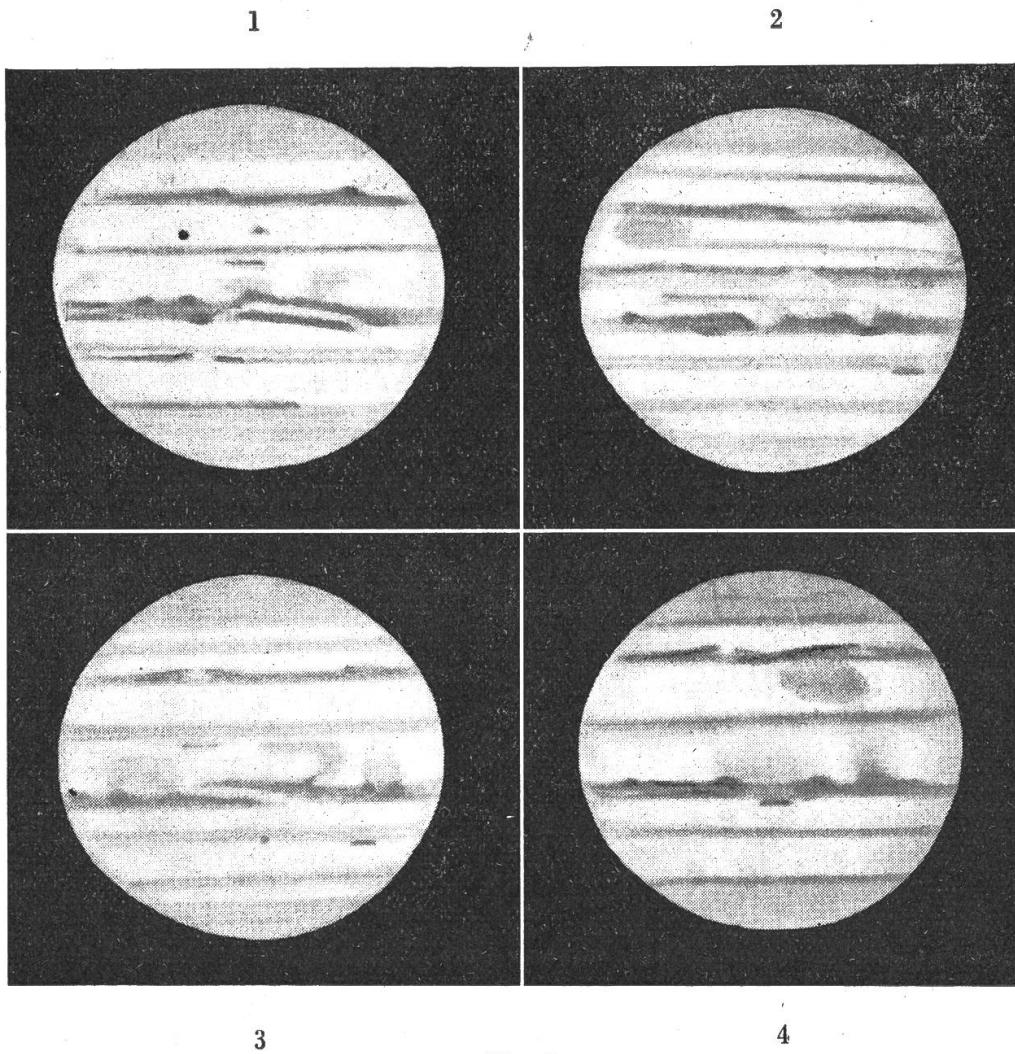


Fig. 1
Observations de Mr. E. Antonini (Réfr. 162 mm)

1. Le 11 septembre 1951, à 0 h. 45 m.:
Image 7 à 8; Gr. 160 \times ; $\omega_1 = 177^\circ$; $\omega_2 = 141^\circ$
2. Le 21 septembre 1951, à 23 h.:
Image 8; Gr. 160 \times ; $\omega_1 = 51^\circ$; $\omega_2 = 292^\circ$
3. Le 24 septembre 1951, à 23 h. 15 m.:
Image 5; Gr. 160 \times ; $\omega_1 = 174^\circ$; $\omega_2 = 33^\circ$
4. Le 27 octobre 1951, à 21 h. 20 m.:
Image 7 à 8; Gr. 125 \times , 160 \times ; $\omega_1 = 278^\circ$; $\omega_2 = 245^\circ$

Par ailleurs le travail précis d'observateurs préparés à leur rôle accumule nombre de données utiles et augmente surtout les chances de surprendre les aspects successifs des transformations de détails parfois si rapides. C'est ainsi qu'une poignée d'observateurs munis d'instruments de moyenne puissance (de plus en plus nombreux aujourd'hui) — à l'instar des Sections si actives de la B.A.A. — peut inscrire l'Histoire des surfaces planétaires pendant plu-

sieurs mois consécutifs et constituer ainsi une documentation chronologique où les théoriciens de demain pourront puiser de précieuses et indispensables données.

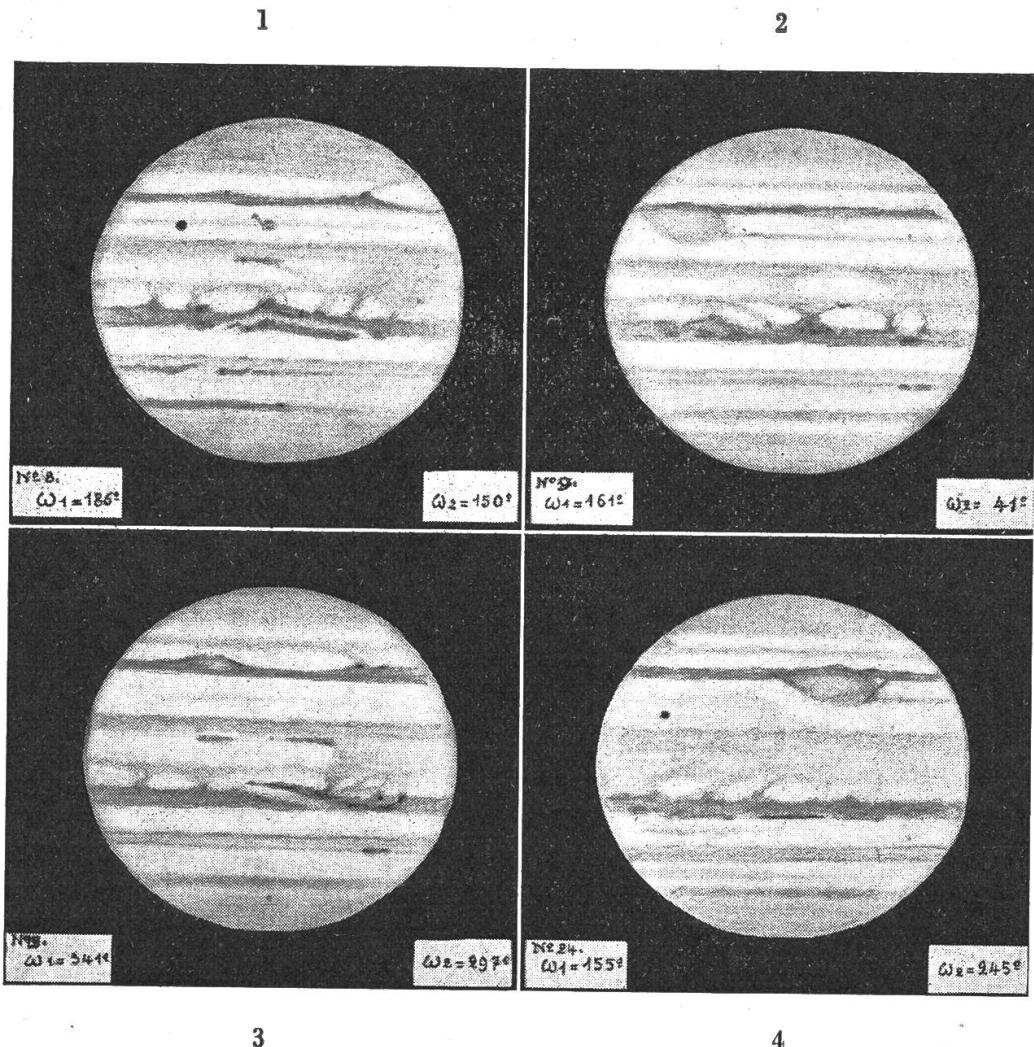


Fig. 2

Observations de Mr. M. Du Martheray (Réfr. 135 mm)

1. Le 11 septembre 1951, à 1 h.:
Image 9—10; Gr. 196×; $\omega_1 = 186^\circ$; $\omega_2 = 150^\circ$ (P. O. et sat. I.)
2. Le 12 septembre 1951, à 0 h. 55 m.:
Image 8—9; Gr. 156× et 196×; $\omega_1 = 341^\circ$; $\omega_2 = 297^\circ$
3. Le 22 septembre 1951, à 2 h.:
Image 6—8; Gr. 156× et 196×; $\omega_1 = 161^\circ$; $\omega_2 = 41^\circ$
4. Le 27 novembre 1951, à 21 h. 56 m.:
Image 7—8; Gr. 196×; $\omega_1 = 155^\circ$; $\omega_2 = 245^\circ$ (O. sat. I.)

Enfin, dans un groupement de ce genre, les observateurs débutants trouvent le plus souvent la confirmation de leurs résultats personnels, les améliorent dans le travail en commun, et acquièrent bien vite une assurance qui les conduit à ce qu'on appelle, en termes de métier: la maîtrise.

Encore un mot: sans vouloir minimiser la haute valeur de la photographie planétaire actuelle, document impersonnel mais ins-

tantané, il est un point sur lequel un dessin précis l'emportera toujours: il renferme pour son auteur une totalité d'impressions personnelles successives, c'est un document qui parle à l'esprit, c'est un portrait! Artistes et psychologues n'auront pas de peine à nous comprendre: comme le portraitiste dissèque en détail la personnalité morale de celui dont il brosse les traits apparents, ainsi l'observateur de planète, par accumulations de visions et d'actes cérébraux impressifs, devine l'allure générale du comportement physique de la surface planétaire étudiée. Et quand même il utilise la photographie c'est encore son œil d'astronome qui domine la recherche: il ne fait que suppléer à l'insuffisance de son œil par un appareil optique qui en étend les pouvoirs, tant il est vrai que notre œil ne «voit» que parce qu'il est projection de notre esprit sur le monde extérieur visible.

Puissent ces quelques notes ramener l'observateur à la confiance... et à l'oculaire où l'attendent les faits et non des théories!

Aus der Forschung

Neuer Komet Harrington-Wilson (1952 a)

Die in der letzten Zeit durch einige andere Kometenentdeckungen bekannt gewordenen beiden Astronomen des Mt. Palomar-Observatoriums, Dr. R. G. Harrington und Dr. A. G. Wilson fanden am 30. Januar 1952 in folgender Position einen weiteren nach ihnen benannten Kometen 15. Grösse:

α 12^h33.4^m δ +11° 36'

Objekt mit Kern, Schweif kleiner als 1°.

(Circ. IAU Nr. 1343; Nbl. Astron. Zentralstelle, Vorl. Mittlg. Nr. 140.)

Nova Sagittarii 1952

Nova Scorpii 1952

Gemäss Berichten der Harvard Sternwarte hat Dr. G. Haro, Direktor des Tonanzintla Observatoriums, Mexico, im kurzen Zeitabstand von nur 18 Tagen, im Sternbild des Schützen und im östlichen Teil des Skorpions je einen neuen Stern entdeckt.

Datum der Entdeckung	Position	Grösse
1952 Febr. 21.	α 18 ^h 06.2 ^m δ -31° 09' (1875.0)	7 ^m
1952 März 10.	α 17 ^h 40.3 ^m δ -34° 55' (1875.0)	9 ^m

Dr. Haro konnte im Spektrum der Nova Sagittarii Emissionslinien des Wasserstoffs, Natriums und ionisierten Eisens feststellen.

R. A. N.